



Troubles digestifs : quand faut-il consulter ?

Sondage Ifop pour PiLeJe

Contact Ifop :

Fabienne Gomant / Jean-Philippe Dubrulle

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

Septembre 2017



1 | La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour PiLeJe

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **985** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

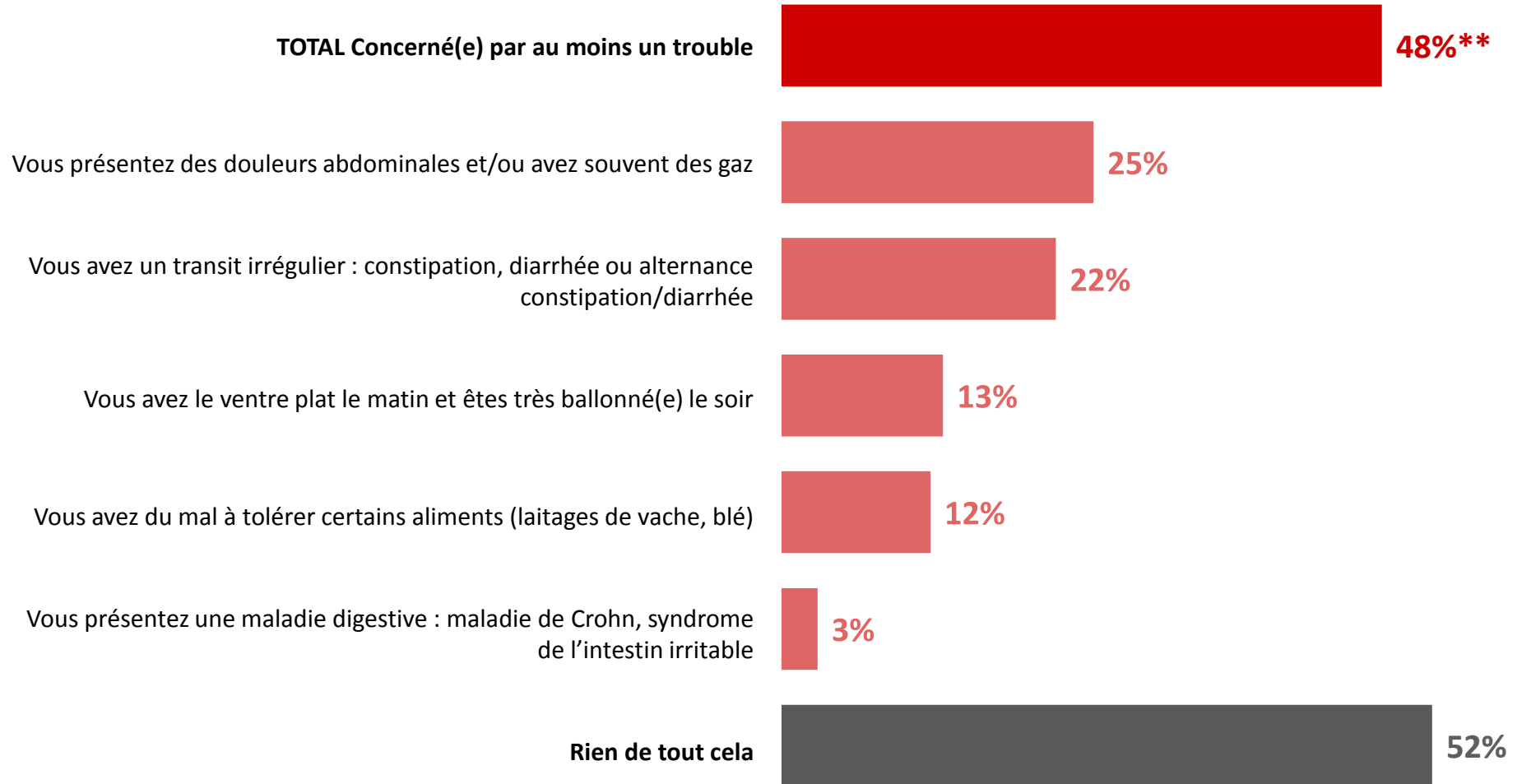
Mode de recueil



Les interviews ont été réalisées par téléphone du 25 au 29 août 2017.

2 | Les résultats de l'étude

QUESTION : Nous allons parler des troubles digestifs. Vous personnellement, vous sentez-vous concerné(e) par chacune des situations suivantes ?

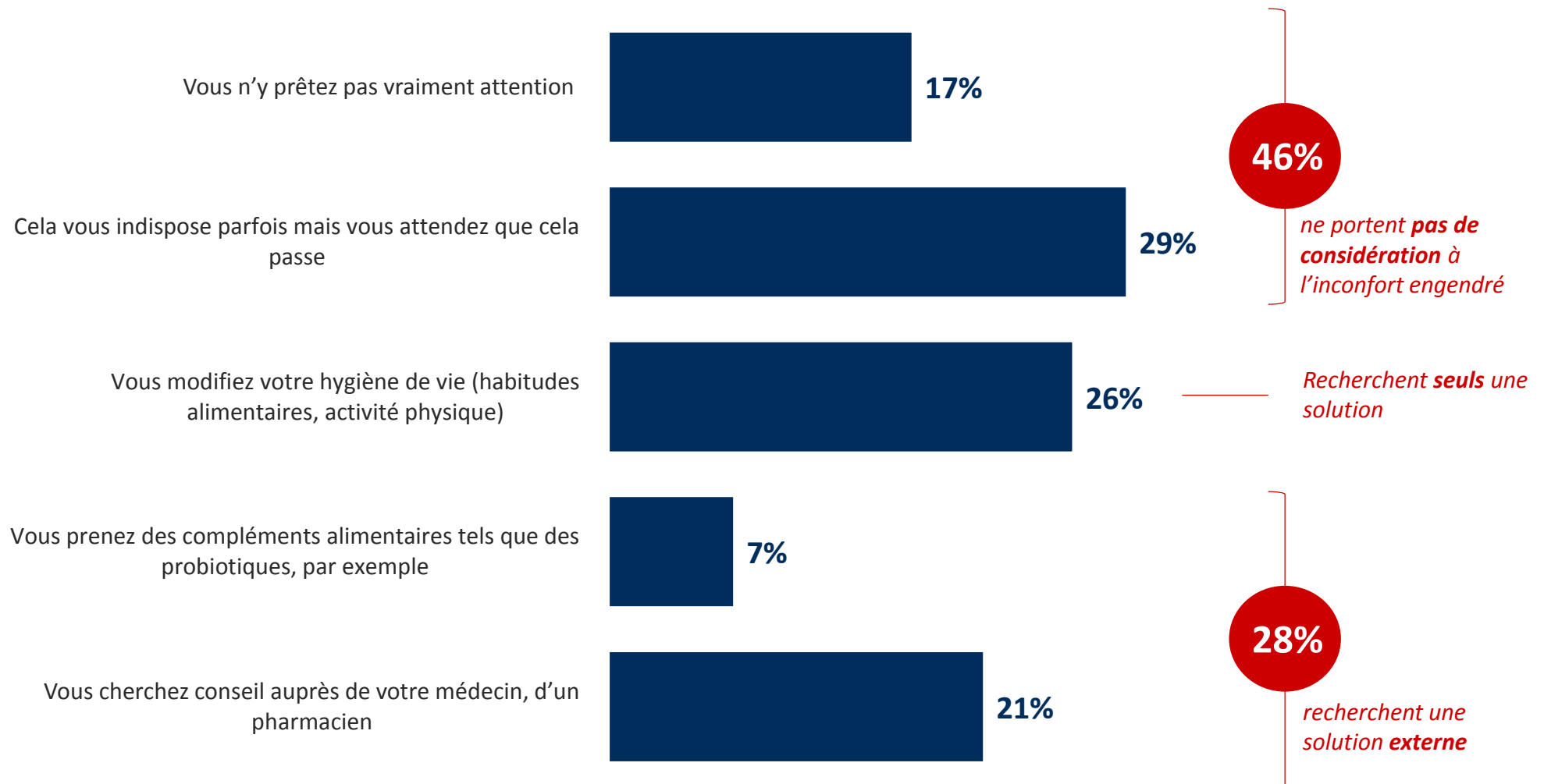


(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

(**) Total logique des résultats

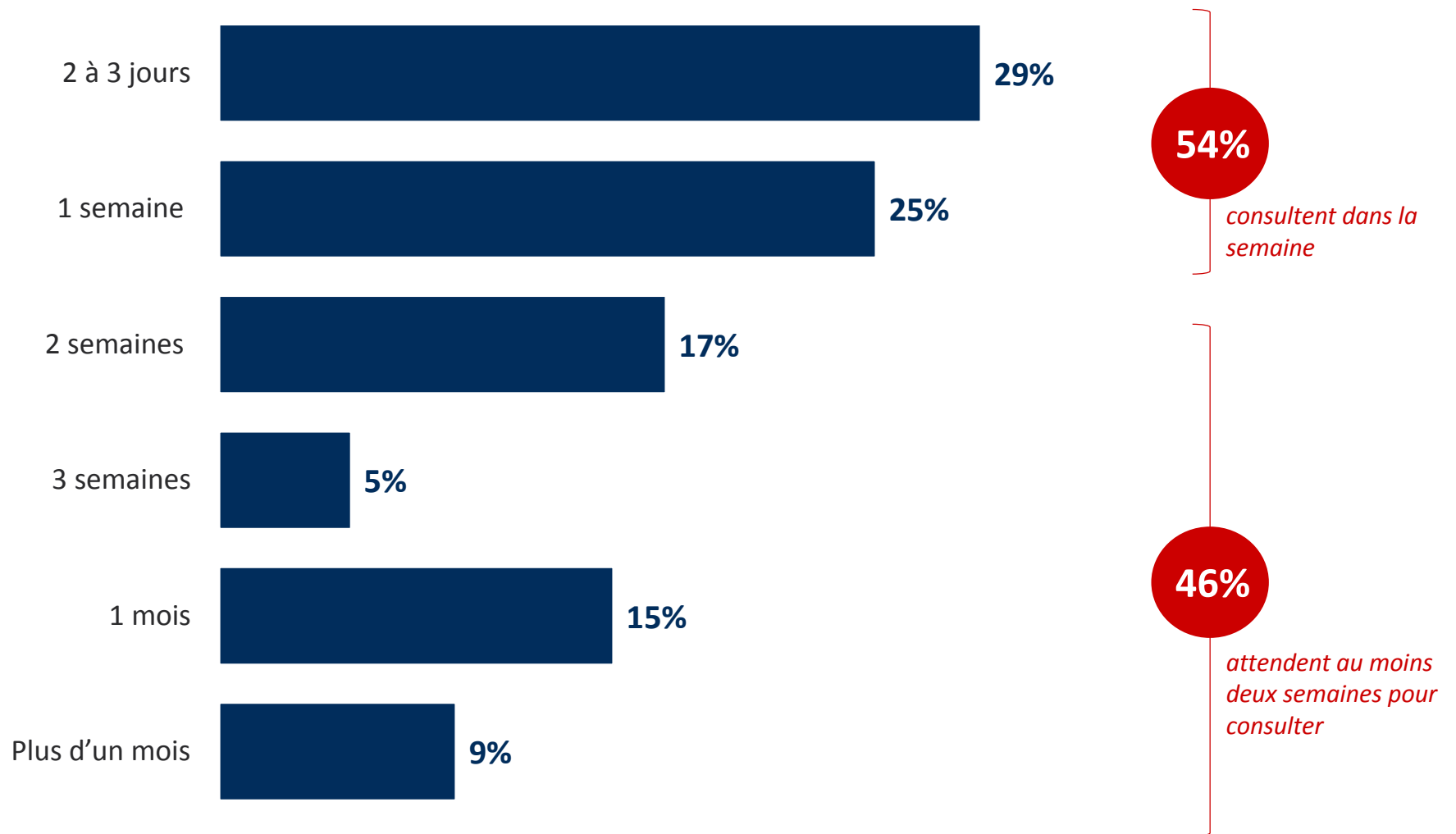
QUESTION : Et, généralement, que vous dites-vous ou que faites-vous par rapport à ces troubles ?

Base : aux personnes concernées par au moins un trouble digestif, soit 48% de l'échantillon.

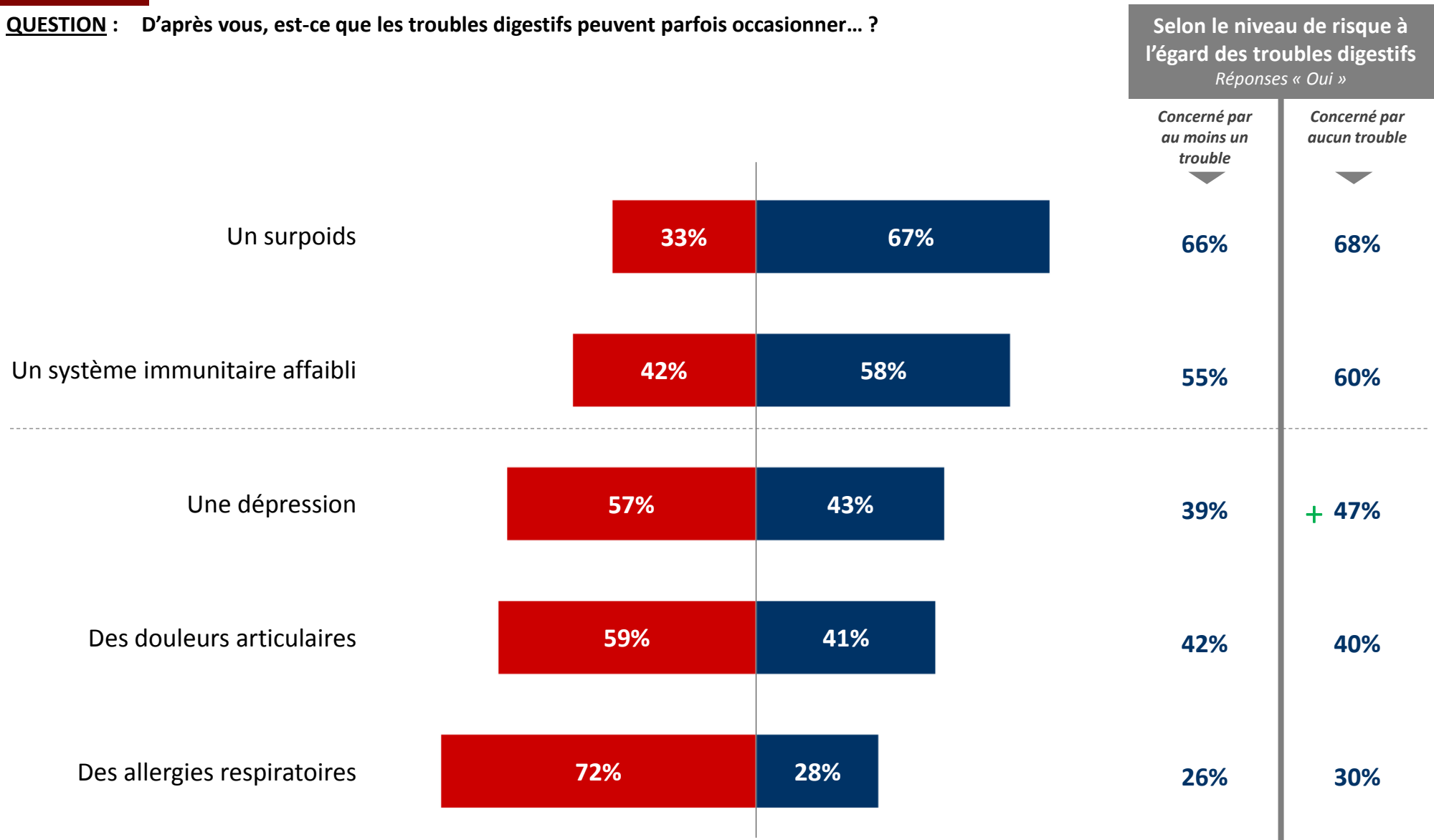


QUESTION : En général, à partir du moment où vous constatez ces troubles digestifs, combien de temps attendez-vous pour consulter votre médecin ou un pharmacien ?

Base : aux personnes concernées par au moins un trouble digestif et cherchant conseil auprès d'un professionnel de santé, soit 10% de l'échantillon.



QUESTION : D'après vous, est-ce que les troubles digestifs peuvent parfois occasionner... ?



+/- Ecart significativement supérieur / inférieur par rapport à la cible opposée.

QUESTION : Enfin, vous êtes-vous déjà retrouvé(e), vous personnellement, dans les situations suivantes à cause de ce type de troubles digestifs ?

Base : personnes concernées par au moins un trouble digestif, soit 48% de l'échantillon.

Du fait de troubles intestinaux vous concernant

Devoir vous éclipser au cours d'une rencontre avec des amis ou de la famille

41%

Devoir quitter une réunion professionnelle

16%

Devoir affronter les regards de votre entourage lors d'un voyage, d'un rassemblement ou d'une réunion à cause de vos apparents troubles intestinaux

15%

Devoir vous éclipser au cours d'un rendez-vous amoureux

11%

Devoir vous éclipser au cours d'un rendez-vous à cause des apparents troubles intestinaux de votre interlocuteur

10%

Du fait de troubles intestinaux concernant une autre personne

- Récapitulatif : réponse « Oui » -

→ *Soit environ 5 millions de personnes concernées !*

3 | Les principaux enseignements

Un Français sur deux concerné par les troubles digestifs

A l'évocation des différents troubles digestifs que l'on peut éprouver au quotidien, 48% des Français affirment souffrir d'au moins l'un d'entre eux (contre 52% qui n'en déplorent aucun). Pour la plupart, il s'agit d'indispositions conséquentes, comme les douleurs abdominales et gaz fréquents (25% déclarent vivre cette situation) ou encore un transit irrégulier (22%). A ces troubles s'ajoutent également, dans une moindre mesure, des facteurs d'inconfort dans la vie courante : 13% des Français affirment être très ballonnés le soir alors qu'ils ont le ventre plat le matin et 12% rendent compte de difficultés à tolérer certains aliments, tels que les laitages de vache ou le blé. Enfin, 3% disent présenter une maladie digestive (maladie de Crohn, syndrome de l'intestin irritable).

Dans le détail des résultats, on observe un écart important entre les réponses des hommes et celles des femmes. Ces dernières sont ainsi proportionnellement plus nombreuses à affirmer souffrir de troubles digestifs au quotidien (54% en citent au moins un, contre 41% chez les hommes), ce surcroît pouvant s'expliquer à la fois par une plus grande exposition de cette catégorie de population à ce type de problèmes, et par une plus forte conscience ou admission de ces phénomènes. **En matière d'âge, en revanche, une relative homogénéité est de mise !** En effet, bien que les plus jeunes soient ceux qui déplorent le moins de troubles digestifs (42% chez les 18-24 ans) et que les plus âgés se déclarent les plus touchés (52% parmi les 65 ans et plus), on n'observe pas d'augmentation linéaire du taux de personnes s'estimant concernées par les troubles digestifs entre ces deux extrêmes, signe probable d'une sensibilité variable aux troubles digestifs, qui ne se manifestent pas forcément de la même façon selon l'âge.

Des réactions aux troubles digestifs différenciées à deux niveaux

Interrogées sur leurs réactions face à ces troubles digestifs, les personnes concernées se divisent en deux catégories : d'un côté, un peu moins de la moitié qui ne fait rien de particulier et subit la situation (17% n'y prêtent pas vraiment attention et 29% attendent que cela passe, malgré l'indisposition ressentie) ; de l'autre, la majorité qui réagit, que ce soit en changeant son hygiène de vie au niveau de l'alimentation ou de l'activité physique (26%), en prenant des compléments alimentaires tels que des probiotiques (7%) ou encore en cherchant conseil auprès d'un professionnel de santé (21%). Chez ces derniers qui ont recours à un médecin ou un pharmacien, plus de la moitié (54%) consultent dans la semaine suivant la survenue du trouble, quand 37% attendent entre deux semaines à un mois et 9% plus d'un mois. **Au final, alors que la moitié des Français est concernée par des troubles digestifs, seule une courte majorité de celle-ci tente de remédier à la situation et, parmi ceux qui consultent, environ un sur deux le fait sans attendre plus d'une semaine.**

Ici encore, on observe **une différence notable de comportement entre les hommes et les femmes**. Les premiers se montrent ainsi davantage enclins à ne pas y prêter attention (22%, contre 12% chez les femmes). Du côté de la gent féminine, on a en revanche plus tendance à subir le trouble digestif en attendant qu'il passe (33%, contre 26% chez les hommes). **Au niveau de l'âge, les plus jeunes se montrent eux aussi dans la retenue... voire l'inaction**. La moitié des 18-24 ans (50%) déclare ainsi attendre que le trouble digestif passe sans rien faire et seulement 21% disent modifier leur hygiène de vie, soit 5 points de moins qu'en moyenne. Les plus âgés se distinguent quant à eux par une plus grande propension à consulter un professionnel de santé (jusqu'à 29% chez les 65 ans et plus), cette disposition ayant tendance à augmenter avec l'âge. Enfin, au regard de la catégorie socioprofessionnelle, 38% des CSP+ affirment modifier leur hygiène de vie lorsqu'ils sont confrontés à des troubles digestifs, cette proportion descendant à 26% chez les professions intermédiaires et jusqu'à 20% chez les ouvriers. **Les réactions aux troubles digestifs apparaissent ainsi non seulement partagées entre passivité et action, mais pour chaque réponse à ces maux, il existe également une disparité des pratiques au sein de la population.**

Des conséquences des troubles digestifs inégalement identifiées

La majorité des Français apparaît consciente des conséquences potentielles des troubles digestifs en matière de surpoids (67%) et d'affaiblissement du système immunitaire (58%). Dans une moindre mesure, une importante minorité des interviewés reconnaît que les différents désordres intestinaux peuvent provoquer une dépression (43%) ou encore des douleurs articulaires (41%). Les allergies respiratoires sont quant à elles reliées aux troubles digestifs par 28% des Français seulement. Si les corrélations effectuées par les interviewés avec les troubles digestifs varient selon les conséquences évoquées, il est intéressant de relever que **ce niveau de connaissance apparaît relativement homogène, que l'on soit concerné ou non par des troubles digestifs**. Tout juste peut-on observer une moindre connaissance de la dépression comme conséquence possible des troubles digestifs de la part des personnes concernées.

Les troubles digestifs en société : une fracture générationnelle

Les troubles digestifs peuvent parfois occasionner des situations embarrassantes, que ce soit pour les personnes qui en souffrent directement... ou leur entourage. Ainsi, un Français sur quatre (26%) a déjà dû s'éclipser au cours d'une rencontre avec amis ou de la famille à cause de ses propres troubles digestifs. Près d'une personne sur dix a été contrainte de quitter une réunion professionnelle (11%), et à peu près autant ont dû affronter les regards de leur entourage lors d'un voyage, d'un rassemblement ou d'une réunion en raison d'« apparents » troubles intestinaux (10%). Plus marginalement, ce sont tout de même 7% des Français qui ont déjà déserté un rendez-vous amoureux à cause de leurs troubles digestifs, et 7% également qui ont préféré se replier lors d'une entrevue à cause des troubles intestinaux qu'ils percevaient... chez leur interlocuteur.

Dans le détail des résultats, **on observe logiquement que ces situations embarrassantes ont été nettement plus vécues chez les personnes souffrant actuellement de troubles digestifs que chez les autres.** Au regard de l'âge des interviewés, les jeunes se distinguent par une plus grande expérience de ces situations embarrassantes alors qu'on aurait pu s'attendre à ce que les plus âgés les aient davantage expérimentées au cours de leur vie. Ce constat contre-intuitif amène à imaginer une plus grande sensibilité des jeunes générations au phénomène des troubles digestifs. **Contrairement aux plus âgés, qui peuvent considérer ces troubles comme relativement banals, les plus jeunes y seraient peut-être moins tolérants et plus prompts à ressentir de l'embarras, souhaitant ainsi abréger les situations gênantes liées aux troubles intestinaux.**



Alors qu'une part importante – la moitié – des Français est concernée par les troubles digestifs, beaucoup parmi ceux-ci ont tendance à subir ces désagréments sans chercher à y remédier, un constat d'autant plus inquiétant que les Français identifient certaines conséquences possibles de ces troubles, comme le surpoids ou l'affaiblissement du système immunitaire. Au quotidien, ces désordres intestinaux peuvent également peser en société, comme cela a déjà été le cas pour un quart des Français qui ont dû quitter une rencontre entre amis ou famille à cause de ces désagréments.